

Hommage au peintre Jean Daret

Le 3 octobre 1668, il vient d'y avoir trois siècles, le corps du peintre Jean Daret, décédé la veille, était enseveli dans l'église Saint-Sauveur d'Aix, à l'entrée de la nef du *Corpus Domini*, et son cœur placé dans l'église des Augustins réformés de Saint-Pierre. Né à Bruxelles en 1613, élève de van Opstal, Jean Daret était parti, encore tout jeune, pour l'Italie. Sur le chemin du retour, il s'était arrêté à Aix en 1637, s'y était marié en 1639, et n'avait plus guère quitté l'ancienne capitale de la Provence qui était devenue sa seconde patrie.

Aucune manifestation n'ayant été organisée pour célébrer le tricentenaire du décès de ce peintre qui est certainement le talent le plus original de l'école provençale du XVII^e siècle, il m'a paru souhaitable de réparer en partie ce regrettable oubli en rappelant dans cette étude les travaux qui ont été consacrés jusqu'ici à Jean Daret et en les complétant par les résultats de mes propres recherches de manière à dresser un inventaire exact de nos connaissances actuelles sur la vie et les œuvres d'un artiste particulièrement attachant. De tous les peintres qui ont travaillé en Provence au XVII^e siècle, Jean Daret est incontestablement celui qui a été le plus largement étudié. De son temps déjà, une dizaine d'années après sa mort, l'historien aixois Pierre-Joseph de Haitze avait consacré la plus grande partie de son précieux ouvrage *Les curiosités les plus remarquables de la ville d'Aix*¹ à la description et à la louange des œuvres de celui qu'il n'appelait que « l'illustre M. Daret ». Au milieu du XIX^e siècle, un autre érudit local, doublé d'un collectionneur

1. Aix, Charles David, 1679.

averti, J.-F. Porte, publiait dans les *Mémoires de l'Académie d'Aix*² le premier catalogue de l'œuvre de l'artiste dans lequel figuraient, outre les peintures déjà décrites ou mentionnées par de Haitze, un certain nombre d'œuvres inédites, notamment des esquisses figurant dans les collections d'amateurs aixois. Quelques années après, utilisant largement les travaux de ses prédécesseurs, Philippe de Chennevières-Pointel consacrait à son tour à Jean Daret, dans ses *Peintres provinciaux de l'ancienne France*³, une longue et savoureuse étude dans laquelle cet excellent connaisseur de la peinture française du XVII^e siècle commentait avec beaucoup de finesse les œuvres d'un artiste dont il avait acquis plusieurs dessins et esquisses.

A ces travaux qui s'appuyaient seulement sur des sources imprimées et relevaient d'une conception purement descriptive de l'histoire de l'art, l'érudit aixois Numa Coste devait apporter en 1901⁴ un utile complément en publiant une quarantaine de documents d'archives qui fournissaient d'importantes précisions sur la vie et les œuvres de Jean Daret. Enfin, plus près de nous, en 1941, l'historien d'art George Isarlo n'hésitait pas à inclure dans son monumental ouvrage *Caravage et le caravagisme européen*⁵, un catalogue exhaustif de la production picturale de l'artiste, ajoutant aux œuvres déjà recensées par ses prédécesseurs toutes celles que l'étendue de son information lui avait révélées tant en France qu'à l'étranger, notamment l'autoportrait du Musée de l'Ermitage aujourd'hui célèbre depuis son exposition à Bordeaux et à Paris en 1965.

Je me contenterai donc, après ce remarquable travail de synthèse qu'il est inutile de reprendre ici, de publier à mon tour un certain nombre de documents d'archives inédits qui concernent des peintures de Jean Daret encore existantes ou disparues, et d'ajouter aux listes de M. George Isarlo, en plus des quelques tableaux inconnus de lui que j'ai eu l'occasion de découvrir depuis 1941 dans des églises de la région provençale, toutes les œuvres de l'artiste, aujourd'hui perdues, qui nous sont connues par la gravure.

2. « Notices hist. et crit. sur quelques art. provençaux. Jean Daret ». *Mémoires de l'Académie d'Aix*. Tome V (1844), p. 154-180.

3. Tome I (1847), p. 43-84, 264-266.

4. N. COSTE, « Jean Daret ». *Réunion des Stés des B.A. des dép.* Tome XXV (1901), p. 683-730.

5. Aix, 1941, p. 104-118.

J'ai estimé, d'autre part, qu'il ne serait pas inutile de compléter ce catalogue par quelques courtes notices concernant certains points encore mal connus de la vie de Jean Daret comme son activité dans le domaine de la création architecturale et de la décoration en trompe-l'œil (*quadratura*), ainsi que son séjour de près de quatre ans à Paris.

On trouvera enfin, en appendice, une documentation inédite sur ses deux fils, Michel et Jean-Baptiste, qui furent ses élèves et travaillèrent à Aix et dans la région provençale jusqu'au début du XVIII^e siècle.

I. — SUPPLEMENT AU CATALOGUE ISARLO

A. - ŒUVRES CONSERVEES

AIX. *Chapelle de l'Hôpital. Côté droit.*

1. Saint Joachim.

Toile cintrée 220×110. Au bas, dans un cartouche, l'inscription : « St Joachim. » Non signé.

2. Sainte Anne.

Toile cintrée 220×110. Au bas, dans un cartouche, l'inscription : « Ste Anne. » Non signé.

Ces deux pendants proviennent de l'église des Jésuites où ils sont mentionnés par de Haitze en 1679 (p. 158). Ils ne doivent pas être confondus avec le saint Joachim et la sainte Anne de la série de l'Oratoire qui ont disparu.

AIX. *Musée Granet.*

3. Le jardinier. Dessin à la plume.

Non signé. Acquisition récente.

AIX. *Musée Paul-Arbaud.*

4. Saint Augustin et sainte Monique.

Crayon et lavis de sépia, 200×165 mm. Non signé.

AIX. *Collection de J.-P. Ricard, doyen du Parlement.*

5. Deux dessins à la plume et à la sanguine.

Inventaire du 16 octobre 1741, n° 273. Arch. Mun. d'Aix. BB 221, f° 428.

AIX. *Collection Porte (1847).*

6. Mains et tête de saint Dominique. Etude pour le tableau des Prêcheurs.

CHENNEVIÈRES-POINTEL. I. 49-50.

APT. Cathédrale.

7. Sainte Famille avec sainte Anne et saint Jean-Baptiste.
Toile cintrée. Signé et daté au bas et à droite : « Jean Daret
faciebat anno 166(6 ?). »

CAVAILLON. Cathédrale.

8. Déposition de croix.
Toile ovale. Signé et daté au bas et à gauche : « Daret
inventor faciebat Aquis Sextiis 1658. »

CHARLEVAL. Château.

9. Sainte Famille.
Toile. Signé et daté 1659.
Catalogue de la vente du château de Charleval. 1937.
Localisation actuelle inconnue.

LAMBESC. Eglise paroissiale.

10. Mort de saint Joseph.
Toile. Non signé.
Le 18 avril 1648, promesse de Jean Daret à la Confrérie de Saint
Joseph de l'église de Lambesc de peindre un tableau de 10 pans de
haut sur 8 de large représentant « saint joseph agonisant avec
les personnages et enrichissements nécessaires de la mesme peinture
a lhuile que celuy quy est fait a leglise saint sauveur daix ».
Achèvement dans quatre mois au prix de 90 l. dont la moitié
comptant.
En marge : le 18 avril 1649, quittance finale et cancellation.
Notaire G. Fazende. 306 E 900, f° 218.

MANOSQUE. Château de Rousset. Collection de M. de Saporta.

11. Sainte Famille.
Toile 180×153. Signé : « J. Daret faciebat 1645. »
Proviendrait du couvent de la Présentation de Manosque.

PERTUIS. Eglise paroissiale.

12. Présentation de la Vierge au Temple.
Grande toile. Non signé.
Provient du maître-autel du couvent des Ursulines.

SALON. Eglise Saint-Michel.

13. Annonciation avec saint Augustin et sainte Ursule.
Toile cintrée. Non signé.
Provient de l'église du couvent des Ursulines.

Le 11 avril 1642, quittance de 120 l. de Jean Daret à Jean Lanfant,
bourgeois d'Aix, « pour le prix du grand tableau ou est représenté
« l'annonciation de la Vierge St Augustin et Ste Ursulle pour estre
« au retable et me autel a leglise des Ursullines de Sallon ausquelles
« led. Lanfant en a fait don en consideration d'une sœur quil a au
« monastere desd. Ursullines ». Notaire A. Darbès. 306 E 824,
f° 583.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. *Eglise paroissiale. Chapelle Saint-Matthieu.*

14. Saint Matthieu et l'ange, saint Antoine de Padoue, saint Pierre de Luxembourg.

Toile. Signé et daté au bas et à droite : « Daret inventor faciebat Parisiis 1661. »

Tableau commandé par J.-B. Barcillon, fondateur de la chapelle Saint-Matthieu en 1658. Exécuté par l'artiste pendant son séjour à Paris.

G. DOUBLET. « Un tableau inédit de Jean Daret ». *Réunion des Stés des B.A. des dép.* XXX (1906), p. 281-285, et *Congrès des Stés savantes de Provence.* Marseille (1907), p. 624.

B. - ŒUVRES DISPARUES

AIX. Annonciade.

1. Saint Antoine.

Le 26 octobre 1645, prix-fait donné par les consuls d'Aix à Jean Daret de peindre pour la chapelle Saint-Antoine de l'église de l'Annonciade un tableau de 8 pans et demi de haut sur 6 de large « auquel sera depeint conformément et suivant le dessein que led. « Daret en a dressé et signé par lesd. consuls. » Achèvement pour la Saint-Antoine prochaine au prix de 135 l. Témoins : le sculpteur J.-C. Rambot chargé de faire le retable.
Notaire J. Gazel. 305 E 98, f° 621.

AIX. Augustins réformés de Saint-Pierre.

2. Jésus donnant les clefs à saint Pierre, grand tableau.

Saint Pierre pleurant sa faute, petit tableau ovale de 2 pieds, à la crédence.

Le 5 août 1664, promesse de Jean Daret (me peintre du Roy résidant en cette ville daix) aux Augustins déchaussés de St Pierre de peindre à l'huile un grand tableau pour le maître autel de leur église de 11 pans de haut sur 7 et demi de large « ou sera depeint « un Sauveur donnant les clefs à St Pierre et quelques apostres à « la discrétion dud. Sr daret, ensemble fera pour le dessus dud. « mestre autel un petit frontispice et deux petits tableaux pour la « crédence suivant le dessein desd. Rev. peres et a proportion de « l'architecture. » Achèvement dans quatre mois au prix de 275 l. dont 110 l. comptant.

Notaire J. Colla. 302 E 939, f° 782.

Tableau décrit par de Haitze en 1679 (p. 188). Le premier petit tableau de la crédence, ovale de deux pieds, représentait saint Pierre pleurant sa faute. Son pendant, le Christ marchant sur les eaux, était l'œuvre de Michel Daret.

AIX. Saint Jean de Malte. Sacristie.

3. Tête de saint Jean-Baptiste sur un plat.

Toile 65×95. Non signé.

Tableau signalé au Musée d'Aix par Chennevières-Pointel en 1847 (I. p. 60). Se trouvait encore dans la sacristie de Saint-Jean-de-Malte vers 1950. Disparu depuis quelques années.

AIX. *Palais comtal.*4. *Projet de plafond pour la Grand-Chambre.*

Le 23 juillet 1666, promesse de Jean Daret à Simon Imbert greffier du Parlement « de peindre tous les tableaux du plafond de la « grand chambre du palais consistant en un grand tableau en ovale « d'environ 22 pans de long et 12 de large dans lequel sera représenté « dans un ciel ou gloire la Justice majestueusement avec les sym- « boles accompagnée de l'innocence la paix et l'abondance et au bas « du tableau les vices en désordre à l'aspect de la Justice plus aux « quatre tableaux de lanse a panier qui accompagnent le grand « tableau il peindra dans l'un deux l'histoire de Abdolonyme lorsqu'il « fut fait roy qui est la représentation de la justice distributive « dans l'autre l'histoire de Manilius Torquatus général romain pour « montrer la justice vindicative dans l'autre le jugement de Salomon « jour la justice commutative et dans le quatrième Moïse descen- « dant de la montagne avec les tables de la loi pour montrer la « justice politique, de plus il peindra dans les cartouches des « angles qui sont portés par des termes les symboles et devises « des susdits quatre tableaux de lanse a panier ». Prix 2.000 livres dont la moitié comptant.

Notaire A. Boutard. 301 E 331, f° 1733.

Cette importante commande ne fut jamais exécutée par Jean Daret. Le plafond de la Grand-Chambre du Palais, dont de Haitze donne une longue description (pp. 11-22) fut peint en définitive par Nicolas Pinson. En échange des 1.000 l que Jean Daret avait touchées comme acompte, son fils Michel peignit le plafond de la chapelle du Parlement (voy. *infra*).

AIX.

5. *Décorations pour l'entrée de l'intendant d'Aiguebonne, en collaboration avec les peintres B. Mimault, J.-A. Armellin, E. Macadré et C. Valisset « suivant le dessin dressé par le père Recteur des peres Jésuites dud.aix ».*

Mandats des 27 et 29 novembre 1650 et 16 janvier 1651 après estimation à 660 l. par le contrôleur Jean Lombard (29 décembre 1650). Arch. Mun. d'Aix, BB 142, f° 118-CC 601 f° 819 v°-CC 602, f° 98, 1244-CC 605, f° 1457, 1459 (description des entrées dans f° 1459).

6. *Décorations pour l'entrée du duc de Mercœur, gouverneur de Provence, en collaboration avec les mêmes artistes et R. Ziegler. « suivant les deux dessins donnés par écrit par le R.P. Jésuite. »*

Mandats des 4 et 15 mai 1652 après estimation par le contrôleur Jean Lombard. *Ibid.*, CC 605, f° 1463, 1466, 1467, 1470 (description des entrées dans CC 605, f° 1467, 1470).

7. *Décorations pour la seconde entrée du duc de Mercœur en collaboration avec les mêmes artistes.*

Mandats des 20 et 26 mars, 8 mai 1653. *Ibid.*, CC 607, f° 361, 363, 366.

8. *Décorations pour l'entrée de la duchesse de Mercœur.*

Le 30 septembre 1653, mandat de 92 l. 10 s. à Jean Daret. *Ibid.*, CC 607, f° 796-797.

AIX. *Collection de Jean Bouchaud.***9. Andromède.**

Tableau estimé 55 l. dans un inventaire du 28 juin 1690.
Arch. des Bouches-du-Rhône, Aix, IV B 1163.

AIX. *Hôtel d'Espagnet.***10. Décoration en grisailles.**

Le 22 août 1652, quittance de 4.000 l. de Jean Daret à Pierre de Maurel pour les travaux faits dans son hôtel du Cours, consistant en portraits et « grisailles. Notaire A. Boutard. 301 E 317, f° 1803.

GAP. *Couvent des Prêcheurs.***10. Vierge, saint Dominique, sainte Madeleine et sainte Marguerite.**

Le 15 février 1648, promesse de Jean Daret à la veuve de J.-B. de Vente, avocat à la Cour, de peindre sur une toile de 14 pans de haut sur 10 de large pour le maître-autel du couvent des Prêcheurs de Gap un tableau sur lequel il représentera « l'image de la Sainte « Vierge tenant en main et offrant un tableau de l'image miraculeuse de Saint Dominique de Suriane et aux costés il représentera « les images de Sainte Marie Magdeleine et de Sainte Catherine « martyr et au bas les figures de deux religieux de l'ordre des Fresnes « Prescheurs recevant lad. image de Saint Dominique de Suriano « le tout avec leurs dessains bien proportionnés. » Livraison au mois de mai prochain au prix de 90 l. dont 33 l. 14 s. comptant. Notaire F. Gilles, 307 E 1239, f° 167.

RIANS. *Eglise paroissiale.***11. Plafond du maître-autel. 1656.**

Arch. Mun. de Rians, BB 9, f° 100.

SAINT-CHAMAS. *Eglise paroissiale.***12. Pietà entre saint Léger et saint Adrien.**

Le 31 août 1644, promesse de Jean Daret à la confrérie du Saint-Sacrement de l'église paroissiale de Saint-Chamas de peindre sur toile un retable de 10 pans de haut sur 8 de large « ou sera depeint « au milieu une Nostre Dame de pitié avec le Christ dans ses « bras et aux deux costés deux saints évesques scavoir au costé « droit saint Leger évesque et au costé gauche saint Adrien « et au petit tableau du frontispice y depeindra le saint Sacrement « avec deux anges un à chasque costé ». Achèvement pour Noël au prix de 135 l. dont 60 comptant. En marge : le 10-11-1645, quittance finale et cancellation.

Notaire F. Gilles. 307 E 1235, f° 726.

SALON. *Eglise Saint-Laurent.***13. Retable du Rosaire.**

Le 20 avril 1652, promesse de Jean Daret à la confrérie du Rosaire de l'église Saint-Laurent de Salon « de faire un tableau sive plafond « a l'huile pour estre mis et pozé dans le retable de bois quy est « pozé a la chapelle de lad. confrérie et un autre dessus icelluy « représentant led. grand plafond N.-D. du Rosaire ayant N.S., « St Dominique, Ste Catherine de Sienne, le Purgatoire et des anges « pour ornements et conformement aux dessains et inventions les « plus belles que led. Sr Daret treuvera a propos et celuy que « sera au dessus représentant Dieu le père et tout ainsi qu'il

« advisera ». Achèvement pour Noël au prix de 320 l. dont la moitié comptant. En marge : le 14-6-1653, quittance finale de 115 l. et cancellation.
Notaire B. Decitrane. 301 E 302, f° 394.

COMPOSITIONS CONNUES PAR LA GRAVURE

A ces peintures disparues, dont l'existence nous est révélée par des documents d'archives, il convient d'ajouter un certain nombre d'œuvres originales de Jean Daret, notamment des portraits, d'après lesquelles ont été exécutées les gravures suivantes :

14. Saint Pierre à mi-corps avec les clefs et un livre.
Burin 120×106 mm. Signé au bas et à gauche : « Joans Daret inv. pinx. et sculpsit 1639. »
ROBERT-DUMESNIL. *Le peintre-graveur français*. XI. n° 2. — WEIGERT (R.A.). *Bibl. Nat. Cab. des Est. Invent. fonds fr. Grav. du XVII^e s.* III. 243-244 n° 12.
Le tableau correspondant à cette gravure a certainement été peint par l'artiste au début de sa carrière aixoise.
15. Portrait de l'historiographe italien Camillo Lillii de Camerino.
Burin 385×268 mm. Signé au bas : « J. Daret pinxit bruxcel. N. Pitau sculpsit 1663. »
HEINECKEN. *Dict. des art.* IV. 519. — ROBERT-DUMESNIL. I. 227. — LE BLANC. *Manuel de l'amateur d'est.* III. 210. — WURZBACH. *Allg. kunstler-lex.* I. 382. — SINGER. *Allg. bildniskatalog.* VII. 248.
Portrait peint pendant le séjour de l'artiste à Paris.
16. Portrait de Jacques Martinot F.M.
Burin 198×163 mm. Signé au bas : « J. Daret Pictor delin. Cundier sculp. A Aix. »
Frontispice de l'ouvrage : MOREL (le P. Antoine). *Le tableau de la vie devote... du vénérable serviteur de Dieu le P. Fr. Jacques Martinot*. Toulon (1659), in-8°. WEIGERT. III., 237, n° 8. — J. BOYER. « Les Cundier ». *Provence Historique*, t. XVIII, fasc. 69 (juil.-sept. 1967), p. 232, n° 30.
17. Portrait de Jean de Mesgrigny, premier Président au Parlement de Provence.
Burin 339×259 mm. Signé en bas : « Joan. Daret pictor del. R. Nanteuil sculpebat. »
HEINECKEN. IV. 519 (date 1652). — ROBERT-DUMESNIL. I. 227. — IV. 430 (date 1652). — LE BLANC. III. 87. — SINGER. IX. I. — PETITJEAN et WICKERT. *Cat. de l'œuvre gravée de R. Nanteuil* (1925), I. 305-306 ; II. 170.

Portrait dessiné à Aix entre 1644 et 1654, dates entre lesquelles Jean de Mesgrigny occupa sa charge au Parlement de Provence.

Autre portrait du même personnage.

Burin 250×180 mm. Signé au bas : « Joan. Daret pictor del. M. frosne Scul. »

Frontispice de l'ouvrage : RUFFI (Antoine de). *Histoire des Comtes de Provence*. Aix, Jean Roize, 1654, in-folio; 2^e éd. 1655. WEIGERT. IV. 311-312, n° 2 (Frosne).

18. Portrait de Jacques Mourgues.

Burin 190×130 mm. Signé au bas : « J. Daret pictor del. Cundier scul. »

Frontispice de l'ouvrage : MOURGUES (Jacques). *Les statuts et coutumes du pays de Provence*. Aix, Charles David, 1642, in-4°; 2^e éd. 1658. WEIGERT. III. 237, n° 7. — J. BOYER. *Les Cundier*, p. 231, n° 27.

Portrait dessiné à Aix en 1642.

19. Portrait de Nicolas Sanson, géographe du Roy.

Burin 275×165 mm. Signé au bas : « Daret pinxit I. Edelinck Sculpsit. »

MARIETTE. *Notes man.* III. 164 v°. — WEIGERT. IV. 74-75, n° 34.

Portrait peint pendant le séjour de l'artiste à Paris.

20. Portrait de Reynaud de Séguiran, premier Président à la Cour des Comptes.

Burin 360×455 mm. Signé au bas : « J. Daret Pictor del. L. Cundier Sculp. »

WEIGERT. III. 236. — J. BOYER. *Les Cundier*, p. 231, n° 26.

Portrait dessiné à Aix entre 1644, année d'entrée en fonctions de Reynaud de Séguiran, et 1668, date de la mort du peintre.

21. Un membre de la famille de Rabasse présentant sa thèse à Jean de Mesgrigny, premier Président au Parlement de Provence.

Burin 310×440 mm. Signé au bas : « Jean Daret pict. inv. et del. M. Frosne sculp. »

Non mentionné par WEIGERT.

Dessin exécuté à Aix vers 1644.

22. La Sybille Tiburtine.

Eau-forte 352×246 mm. Signé au bas : « A. Bosse fc. aqua forte J. Daret pictor Bruxel. delineavit 1662. »

Frontispice de l'ouvrage : « *Antiqua stemmata regis christianissimi* ». G. DUPLESSIS. *Catal. de l'œuvre d'A. Bosse*. 1859, n° 1166-2. — WEIGERT. I. 508, n° 1166.

A. BLUM. *L'œuvre gravée d'A. Bosse*. Paris, 1924, n° 1357 (ne classe pas dans les œuvres datées, ne signale pas l'inscription de droite « J. Daret pictor Bruxel. delineavit 1662 », gravée au bas sur un fragment de colonne, qui est en partie cachée par les tailles et contre-tailles au burin).

Cette importante composition a été dessinée pendant le séjour de l'artiste à Paris.

23. Allégorie sur la Provence.

Burin 285×190 mm. Signé au bas : « J. Daret Pictor Delin. Cundier Sculp. »

Frontispice de l'ouvrage : BOUCHE (Honoré). *La Chorographie ou Description de Provence*. Aix, Charles David, 1664, in-folio. WEIGERT. III. 237, n° 11. — J. BOYER. *Les Cundier*, p. 226, n° 2.

Composition dessinée à Aix en 1664.

II. — SUPPLEMENT A NUMA COSTE

Aux documents d'archives publiés en 1901 par l'érudit aixois Numa Coste j'ajouterai deux actes inédits qui concernent les peintures suivantes encore en place dans les églises d'Aix.

AIX. Eglise de la Madeleine.

L'institution du Rosaire.

Toile cintrée 340×220. Signé et daté en haut et à gauche : « Joannes Daret Brux. inven. pinxit 1643. »

Le 11 mai 1643, promesse de Jean Daret à la Confrérie du Rosaire de l'église des Prêcheurs « de faire un tableau sive plat fonds à l'huile pour « estre mis dans le retable de bois que Estienne Laloissier me esculteur « s'est obligé faire pour lad. confraternité... pour estre mis et pozé dand « lad. chapelle de lad. confraternité de ne dame du saint rosaire de la « mesme grandeur et hauteur du dessain que led. Estienne a en main... « et ce conformement et a la fasson du dessain que led. Daret a dressé... » Prix : 300 livres. En marge : le 15-3-1644, quittance finale et cancellation. Notaire B. Decitrane. 303 E 294, f° 475.

AIX. Eglise du Saint-Esprit.

La Pentecôte.

Toile cintrée 270×220. Non signé. Au bas et à gauche, sur un pilier, les noms des prieurs de la Confrérie du Saint-Esprit et la date : 1653.

Le 17 janvier 1653, promesse de Jean Daret aux prieurs de la confrérie du Saint-Esprit « de leur faire ung retable au me autheil de lad. esglise « du St Esprit de lautheur de unze pans etdemy fait en voute et de « la largeur de neuf pans et conforme au dessain de lornement deségné « par led. Daret et par luy signé et remis ausd. prieurs fournissant led. « Daret le tableau et y faisant la représentation de la descente de la « pentecoste le tout bien et dubment avec ung petit tableau au dessus « dans lequel sera représtanté Dieu le père lequell tableau aura environ

« six pans de large et trois pans de haut aussy couché sur led. dessin. »
Livraison 8 jours avant la fête de l'Assomption au prix de 120 livres dont
la moitié comptant. En marge : le 4-6-1653, quittance finale et cancellation.
Notaire J. Darbès, 303 E 376, f° 92.

L'ensemble du retable, décrit par le Haitze en 1679, comportait
« les trois descentes du Saint-Esprit sur Marie lorsque Gabriel
lui eut annoncé l'incarnation du Verbe, sur le Sauveur qui est
le Verbe fait chair lors de son baptême et dans le cénacle de
Sion... le jour de la Pentecôte ». Après la reconstruction de
l'église du Saint-Esprit en 1706, ces trois tableaux reprirent
place dans le nouvel édifice où ils sont mentionnés par Fauris
de Saint-Vincens en 1791 puis par Chardigny dans son inven-
taire du 19 fructidor an II (nos 48, 35 et 46). *L'Annonciation* et
le *Baptême du Christ*, qui devaient figurer sur les volets, ont
disparu. Seul le panneau de la Pentecôte, qui figure dans l'in-
ventaire du dépôt des Andrettes (n° 14) fut restitué à l'église
du Saint-Esprit le 18 brumaire an XI.

III. — L'ŒUVRE GRAVÉ

Jean Daret a été un graveur de talent qui a laissé une quinzaine
de pièces à l'eau-forte et au burin dont M. R.A. Weigert a donné en
1954 un excellent catalogue raisonné⁶ dans lequel il retire fort
justement à Jean Daret un certain nombre de planches qu'on lui
avait à tort attribuées pour les restituer à leur véritable auteur :
le graveur parisien Pierre Daret.

On peut toutefois se demander si la planche intitulée « Lisle
Saint-Honoré de Lérin » (burin 358×514), signée au bas et à
gauche « Daret sculpsit » et datée à droite « Kal. Julii 1635 », que
Weigert classe dans l'œuvre de Pierre Daret (n° 2), ne serait pas
plutôt due au burin de Jean Daret. Cette planche est en effet dédiée
à saint Honorat par un moine de l'abbaye de Lérins, Louis
de Maynier, qui appartenait à une famille aixoise. Il serait donc
plus vraisemblable que cette gravure, en raison de sa localisation,
ait été exécutée par un graveur provençal. D'autre part, la date
1635 qui figure sur la planche se situant peu avant l'arrivée de
Jean Daret à Aix, on peut supposer que l'artiste, revenant d'Italie,
avait travaillé quelque temps dans la région côtière.

6. *Bibl. Nat. Cab. des Est. Invent. du fonds fr. Graveurs du XVII^e s.*
Tome III (1954), p. 243-244.

IV. — DESSINS D'ARCHITECTURE ET DE DECORATION

Comme beaucoup d'artistes de son époque, Jean Daret joignait à ses talents de peintre et de graveur une solide formation d'architecte et de décorateur qu'il avait certainement acquise au cours de son séjour en Italie.

Les documents que nous avons mis au jour prouvent qu'il jouissait dans ce domaine d'une réputation bien établie et permettent de lui attribuer avec certitude les œuvres suivantes :

AIX. *En 1654, dessin d'un cadre d'autel pour l'église du Saint-Esprit.*

Le 13 juillet 1654, promesse de Jean Durand, maître menuisier, aux prieurs de la confrérie du Saint-Esprit de faire un cadre pour le maître-autel de l'église du Saint-Esprit « avec les fassons et ornemens et mesures conformes au dessain quen a fait le Sr Daret ». Notaire J. Darbès. 303 E 377, f° 1236.

En 1655, plan de l'hôtel de ville, en collaboration avec Pierre Pavillon, Jacques Fossé, Jean Jaubert et le Frère Jean Dou de l'Oratoire.

Le 18 octobre 1655, mandat de 30 l. Arch. mun., CC 611, f° 330.

En 1665, dessin de la pompe funèbre de César de Vendôme.

« Le 17 9bre 1665, la Cie fit un service solennel a la memoire du Prince « César de Bourbon duc de Vendosme... cest au célèbre Daret a quy on « doit linvention du noble dessain quy accompagnoit cette cérémonie... » *Recueil des principaux évènements de la confrérie des Frères Pénitents Blancs près l'Observance de la ville d'Aix.* Musée Paul-Arbaud, Ms. MF 197.

En 1665, plans de la maison de l'artiste, rue Cardinale.

Le 22 décembre 1665, promesse d'A. Béraud et D. Arnaud, maçons d'Aix, à Jean Daret de lui fournir, poser et mettre en œuvre toute la pierre de taille nécessaire à la maison qu'il va faire construire au quartier Saint-Jean. Les ouvriers s'engagent à faire « toute l'architecture quil leur indiquera ». Notaire J. Darbès. 303 E 388, f° 1725.

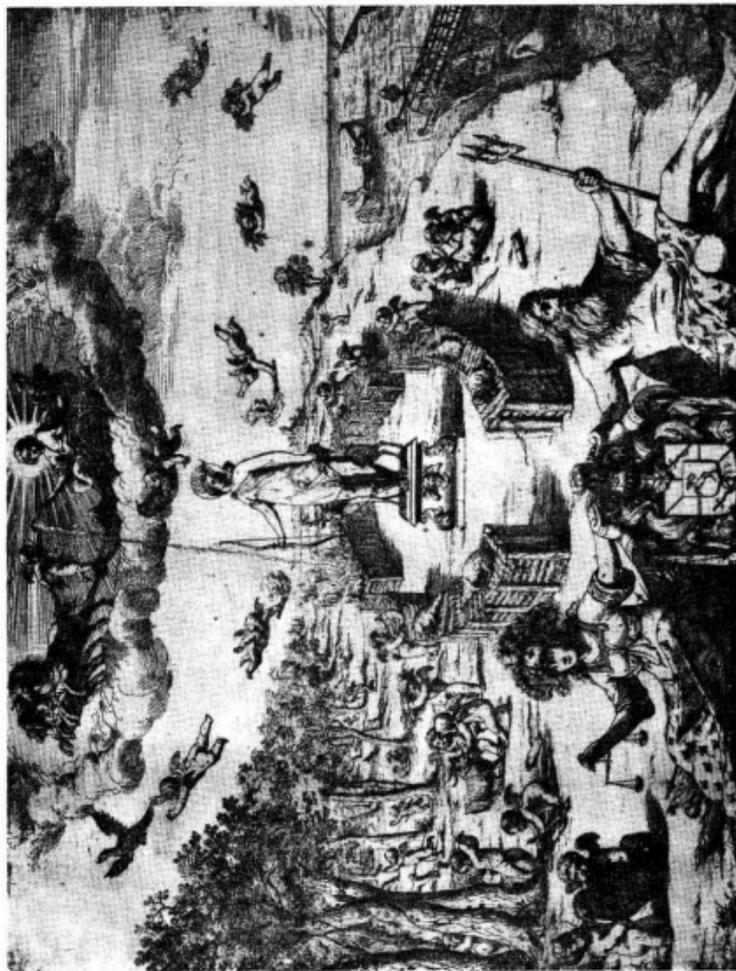
Le même jour, Jean Daret passe le prix-fait de la « giperie » à J. Chailan et P. Chabot, gipiers. Il est spécifié dans l'acte que « les balustres de la montée seront du dessain dud. Daret ». *Ibid.*, f° 1728.

En 1666, dessin de la fontaine du cours Saint-Louis.

Le 22 mars 1666, mandat de 15 l. à Jean Daret « pour le dessein quil a fait « de la fontaine que la ville fait faire a la porte St Louis ». Arch. Mun., CC 633, f° 580.

En 1667, dessin des ornements du plafond de la chapelle des Pénitents-Blancs.

Le 29 janvier 1667, promesse de Jean-Claude Boyer et Guillaume Bonnaffé, menuisiers, à la Compagnie des Pénitents Blancs de l'Observance « de « faire tous les ornemens necessaires au plafond de la chapelle de lad. « cie conformément au dessain quen a fait le Sr Daret sçavoir les ornemens des trois grands tableaux et quatre petits et la grande corniche « quy doit regner tout autour de lad. chapelle sauf le cercle des arcades « de la tribune et presbitere et lautel letout conformément aud. dessain. » Notaire G. Fazende. 309 E 918, f° 247.



Composition allégorique. Eau-forte signée "Joan. Daret faciebat 1642".



La Sibylle de Tibur.

Frontispice pour "Antiqua stemmata regis christianissimi".
Gravé à l'eau-forte par A. Bosse d'après Jean Daret. 1662.

En 1667, dessin des boiseries de la maison de Lucrèce de Forbin.

Le 17 mai 1667, promesse de Jean-Claude Boyer, menuisier, à Lucrèce de Forbin de Solliers, veuve d'Henry de Rascas, Sgr du Canet, « de luy « faire tous les placards de la chambre et alcôve de la maison quelle « possède près de leglise de lannonciade conformément au dessain quy « luy a esté remis signé par lad. dame, outre et par dessus lequel dessain « sera encores tenu et obligé de faire ausd. placards les dessains et suivre « les ordres quy luy seront prescrits pour lornement par le Sr Daret me « peintre ensemble tout ce que led. Sr Daret luy ordonnera de faire « pour lentier assortiment desd. placards et ornemens a sa perfection « de lad. chambre et ce faire de bois de saule sapin et aube bon bois « sec et de receipt... » Achèvement pour Saint-Michel, au prix de 600 l. En marge : quittances partielles et quittance finale du 13-12-1667. Notaire J. Darbès. 303 E 390, f° 689.

Il s'agit de la décoration sculptée de la chambre et de l'alcôve de la maison que Lucrèce de Forbin, dite « La belle du Canet », possédait dans la rue Verrerie et dont CHENNEVIÈRES-POINTEL donne une description très détaillée en 1847 (*Peintres provinciaux*, I, 70-72).

MARIGNANE.*En 1666, plans pour l'hôtel de Covet (actuellement Hôtel de ville).*

Le 25 janvier 1666, Jean Daret est témoin au prix-fait de la construction de la maison que J.-B. de Covet fait édifier à Marignane par Laurent Vallon, tailleur de pierre d'Aix. La présence de Daret à ce contrat laisse supposer qu'il était l'auteur des plans de l'édifice. Notaire E. Barron de Marignane. 304 E 81, f° 1017, v°.

Deux autres sources inédites confirment la réputation de Jean Daret dans le domaine de l'architecture : l'auteur du manuscrit intitulé « *Recueil des principaux évènements de la confrérie des Frères Pénitents blancs près l'Observance de la ville d'Aix* » précise que Daret « étoit très recommandé en peinture graveure et architecture », et le président Fauris de Saint-Vincens, parlant de la façade du Palais Comtal du côté des Prisons, déclarait qu'elle « étoit peut-être du dessein de Daret dont l'architecture étoit très correcte... ». Bibl. Méjanas, Ms 1296 (1178), 2^e cahier, f° 10.

V. — LE SEJOUR DE JEAN DARET A PARIS

Lors du séjour que la Cour fit à Aix au début de l'année 1660, Louis XIV, qu'on avait logé à l'hôtel de Châteaurenard, put admirer la décoration de la cage d'escalier que Jean Daret avait peinte en 1654. D'après une tradition recueillie par le Père Bougerel⁷, l'auteur

7. *Mémoires manuscrits* (PORTE, 156, note 3).

de ce chef-d'œuvre aurait reçu l'ordre de se rendre à Paris avec le peintre italien « Bourgoïn » (Francesco Borzoni) pour la décoration de l'intérieur du château de Vincennes. Cette information est confirmée par une autre source locale, l'auteur du manuscrit « *Recueil des principaux évènements de la confrérie des Frères Pénitens blancs près l'Observance de la ville d'Aix* », qui précise à propos de Daret : « Louis XIVavoit choisi pour les peintures de son chasteau de Vincennes auxquelles il travailla avec succès aux années 1659, 1660 et 1661. »

La présence de l'artiste à Paris entre le 23 août 1660 et le 3 mars 1663 ne peut être mise en doute puisqu'elle est attestée par un acte notarié du 12 mars 1665 dans lequel Jean Daret et son protecteur Pierre de Maurel faisaient compte final de toutes les sommes d'argent que le second avait avancées au premier. A ce document, publié par Numa Coste, j'ajouterai un acte inédit du 20 mai 1662 par lequel Madeleine Cabassol, « procuratrice générale et spéciale » de Jean Daret en vertu d'une procuration reçue par M^{es} Gigault et Ogier, notaires au Châtelet de Paris, le 17 novembre 1661, transigeait avec le Chapitre de Saint-Sauveur au sujet des limites d'une vigne. (Notaire A. Augier. 308 E 1417, f^o 667)⁸. Un autre contrat du 22 décembre 1664, dans lequel Jean Daret était déclaré absent d'Aix, permet également de supposer qu'il n'était pas encore revenu de son voyage à la fin de l'année 1664 (Notaire P. Baudoin. 303 E 243, f^o 772).

Pendant les quatre années qu'il passa dans la capitale, Jean Daret déploya une grande activité. C'est là qu'il peignit notamment, en 1661, le tableau de saint Matthieu de l'église Saint-Paul de Vence, les portraits de l'historiographe italien Camillo de Lillii et du géographe Nicolas Sanson, et qu'il dessina le frontispice des *Antiqua stemmata regis christianissimi*. Il se lia plus particulièrement avec ses compatriotes Jean Edelinck et Nicolas Pitau ainsi qu'avec Robert Nanteuil et Abraham Bosse qui, comme nous l'avons vu, gravèrent plusieurs planches d'après les portraits et les dessins de notre artiste.

8. Malgré mes recherches au Minutier central, je n'ai pu retrouver cette procuration ni le contrat de prêt enregistré le 3 mars 1663 par M^e Delaballe dont les minutes n'ont pas été versées et semblent avoir disparu.

Des travaux de décoration qu'il exécuta au château de Vincennes, en collaboration avec d'autres peintres parisiens, il semble bien qu'il n'ait rien été conservé, mais des recherches plus approfondies que celles qui ont été faites jusqu'ici sur l'histoire de l'édifice permettraient peut-être de mieux définir la part du peintre provençal dans ce chantier collectif. Il y aurait certainement là matière à de nouvelles découvertes.

De même, des recherches dans le Minutier central des notaires parisiens seraient indispensables pour retrouver la trace des commandes passées par les particuliers. Protégé par le roi qui avait apprécié son talent, Jean Daret n'avait pu manquer de se faire une clientèle parmi les grands personnages de la Cour, notamment dans l'entourage du cardinal Mazarin où il avait certainement été introduit par l'historiographe Camillo de Lillii dont il avait peint le remarquable portrait gravé en 1663 par Nicolas Pitau. Ce personnage, qui était venu en France avec le cardinal Mancini, et qui « avait formé le projet d'une histoire généalogique des roys de France dont il établissoit les bases par les anciens monumens⁹ », était lui-même attaché à la maison de Mazarin comme bibliothécaire du duc de Nevers. Il dut certainement procurer de nombreuses commandes à Daret parmi les familiers du cardinal.

Jean Daret, qui dans plusieurs actes postérieurs à son retour de Paris est qualifié du titre de « Peintre du Roy et de son Académie royale de peinture et de sculpture », avait-il été réellement agréé ? Rien n'est moins certain, car les procès-verbaux de l'Académie, tels qu'ils ont été publiés par A. de Montaiglon, n'ont conservé aucune trace de sa candidature ni de sa réception. Le mystère reste donc entier sur ce point¹⁰.

9. MARIETTE. *Abecedario*. IV. 183.

10. C'est pendant le séjour de Jean Daret à Paris que l'Académie royale de peinture et de sculpture fut agitée par la célèbre querelle qui opposa Charles Lebrun à Abraham Bosse, ce dernier défendant contre le Premier peintre du Roi ses théories personnelles sur la perspective et les effets de trompe-l'œil, notamment le *Raisonnement abrégé sur les tableaux, Bas-Reliefs et autres Ornemens que l'on peut placer et faire sur les diverses superficies des Bastimens*. Jean Daret, qui semble avoir été particulièrement lié avec Abraham Bosse et qui devait partager entièrement les conceptions de ce dernier, prit-il ouvertement parti pour son ami ? Subit-il le contre-coup de l'éviction d'Abraham Bosse de l'Académie royale (7 mai 1661) et fut-il à son tour victime de l'opposition de Charles Lebrun ? Cette hypothèse n'est pas à exclure.

Quelles raisons poussèrent Jean Daret, qui avait acquis une certaine notoriété dans la capitale, à revenir en Provence ? Sans doute des raisons d'ordre familial, mais également une déplorable situation financière. L'artiste s'était passablement endetté pour faire construire sa maison de la rue Saint-Sauveur et il devait encore 2.500 livres à Pierre de Maurel, son principal client aixois, qui lui avait consenti de nombreux prêts. Pour se libérer de cette dette, Jean Daret fut contraint de vendre sa maison à François Poullat, procureur au Parlement, au prix de 6.400 livres (contrat du 12 mars 1665). Il se servit de l'argent qui lui restait pour faire construire une nouvelle maison sur un terrain qu'il possédait en bordure de la rue Cardinale, mais il devait mourir avant de la voir achevée.

VI. — JEAN DARET ET LA « QUADRATURA »

La cage d'escalier de l'hôtel de Châteaurenard, peinte par Jean Daret en 1654, est incontestablement le plus célèbre ensemble de peinture en trompe-l'œil (*quadratura* en italien) qui ait été conservé en France mais, contrairement à ce qui a été dit jusqu'ici, la critique moderne ne considère plus son auteur comme un précurseur qui aurait le premier introduit dans notre pays la mode des perspectives feintes destinées à dilater par un artifice le volume intérieur d'un édifice ¹¹. Formé dans le milieu bolonais des années 1630-1635, Jean Daret était peut-être revenu en Italie avant 1650. Il avait acquis dans ce domaine si particulier de la *quadratura* une maîtrise qui le plaçait au rang des meilleurs spécialistes italiens. Le tour de force technique que constituait la décoration de l'escalier de l'hôtel de Châteaurenard justifiait amplement l'admiration que lui vouaient ses contemporains comme le désir de Louis XIV de s'assurer les services d'un praticien aussi éminent.

Mais ce chef-d'œuvre de virtuosité reste dans la décoration architecturale aixoise du XVII^e siècle un phénomène isolé qui ne devait jamais être imité ni égalé. Au cours de son existence, Jean

11. Déjà vers 1635-1640, le peintre Jean Lemaire avait exécuté des perspectives feintes extérieures au château de Rueil, à Bagnolet, dans la cour de la maison de Sublet des Noyers, et des morceaux de *quadratura* dans l'hôtel du Petit Luxembourg. En 1649, le bolonais Grimaldi avait peint au Palais Mazarin les architectures fictives encore partiellement conservées de nos jours. Cf. A. SCHNAPPER. « Colonna et la "quadratura" en France à l'époque de Louis XIV ». *Bull. de la Sté de l'hist. de l'art français* (1966), p. 65-97.

Daret n'eut que de rares occasions d'exercer ses talents de peintre perspectiviste. En dehors du plafond de la Grand-Chambre du Parlement qui lui avait été commandé en 1666 mais qu'il n'exécuta pas, on ne trouve aucune trace dans les archives notariales des prix-faits relatifs à des travaux de décoration dans des édifices privés. Tous les plafonds peints encore existants à Aix qui lui ont été généreusement attribués, comme ceux des hôtels d'Estienne de Saint-Jean, de Lestang-Parade, de Saporta, de Maliverny, de Foresta, de Meyronnet-Saint-Marc, Magnan-Correard, etc. ne sont absolument pas de sa main mais de celle de peintres établis ou de passage à Aix, comme François Gaillard, Rodolphe Ziegler, François Palme, Pietro Ricchi, Lavigne, J.-B. Faudran, les frères Coltrivi.

Par contre nous savons, grâce à Pierre-Joseph de Haitze, que Jean Daret avait peint pour des édifices religieux plusieurs compositions dans lesquelles il avait donné libre cours à son goût pour la perspective et le trompe-l'œil. C'est ainsi que parmi les peintures exécutées entre 1643 et 1652 dans la chapelle de l'Association de la famille de Jésus et de Marie de l'église de l'Oratoire figurait un plafond en trois parties dont l'une représentait la sainte Famille, avec saint Joseph endormi, que de Haitze décrit comme suit :

« Ce saint patriache est dans un profond sommeil au pied d'une grosse colonne corinthe avec son entablement en ruine. Quoique toute cette mesure soit représentée dans un plafond, qui se voit de bas en haut, et qu'elle n'ait en tout qu'un pied et demi, elle ne laisse pas de tromper la vue car elle pousse son élévation dans le ciel avec tant de justesse de diminution de l'élévation et l'optique si bien et si justement observée qu'elle a fait l'admiration de tous les savants qui l'ont vue et particulièrement du seignor Francisque Romanel... »

Dans la même chapelle, au-dessus de l'autel, Jean Daret avait également peint en trompe-l'œil « un grand rideau rouge deux anges qui en tiennent les cordons avec tant d'art et de vérité que tous les jours il s'y trompe du monde... »

Vers 1664, il peignit aussi dans la galerie du château de Pontevès « l'entre deux des portes remplie d'une perspective au milieu de laquelle il y a un cartouche avec les armes du feu Sr. de Pontevès et de sa dame », et, dans la chapelle, un plafond où il avait représenté, sans doute avec un effet de perspective, « une adoration de musique d'anges ». (Rapport d'expertise du château de Pontevès du 5 mars 1674, publié par Numa Coste.)

Enfin, par contrat du 29 janvier 1667, le premier président Henry de Maynier d'Oppède lui confia la peinture du plafond de la chapelle des Pénitents-Blancs de l'Observance. Ce plafond de forme ovale, qui avait 32 pieds dans sa plus grande dimension et représentait la *Résurrection du Christ*, fut le chant du cygne de l'artiste qui mourut avant de l'avoir entièrement achevé. A en juger d'après la description très précise qu'en donne de Haitze, il s'agissait d'une vaste composition à multiples personnages étagés sur des plans en profondeur dont la partie inférieure s'appuyait sur une terrasse et des éléments d'architecture probablement en trompe-l'œil.

Malheureusement, il ne reste plus rien de ces œuvres qui ont été détruites à l'époque révolutionnaire, et seul l'escalier de l'hôtel de Châteaurenard témoigne encore aujourd'hui de la science et de l'habileté d'un peintre particulièrement doué auquel les circonstances n'ont peut-être pas permis de donner toute sa mesure.

APPENDICE

LES FILS DE JEAN DARET

De son union avec Madeleine Cabassol Jean Daret eut six enfants, dont deux fils : Michel, né en 1640, et Jean-Baptiste, né en 1649, qui furent ses élèves et devinrent peintres comme lui.

Michel Daret, probablement formé dans l'atelier paternel avant le départ de Jean Daret pour Paris en 1660, mena de front les professions de peintre et d'architecte. Il semble avoir abandonné la peinture vers 1695 pour se consacrer à sa charge de contrôleur des tailles et impositions qu'il avait achetée à Signes, petite localité du Var où il se fixa pendant plusieurs années. Il mourut à Aix en 1723, âgé de 83 ans.

Son frère cadet, Jean-Baptiste, reçut lui aussi ses premières leçons de leur père entre 1665, date du retour de Jean Daret à Aix, et 1668, date du décès de ce dernier. Il se perfectionna certainement au contact de son frère aîné puis alla compléter sa formation en Italie. On le retrouve en effet à Rome en 1675 parmi les élèves de l'Académie de France. Revenu se fixer à Aix quelques années après, il assumait entre 1692 et 1697 la charge de professeur puis de recteur du Corps académique des peintres et sculpteurs d'Aix. C'est dans sa ville natale qu'il devait mourir, peu après son frère, en 1725.

Au début de leur carrière, les deux frères travaillèrent souvent en collaboration. Ils terminèrent notamment ensemble les décorations commencées par leur père, ou laissées inachevées, dans la chapelle des Pénitents de l'Observance, au Palais comtal puis au château de Pontevès, mais la plus grande partie de leurs œuvres ayant disparu, il est assez difficile de porter un jugement sur le talent de chacun d'eux.

On trouvera ci-après un ensemble de documents inédits concernant la biographie et les travaux de ces deux artistes qui sont aujourd'hui bien oubliés.

MICHEL DARET

BIOGRAPHIE

Le 5 août 1640, baptême de Michel « fils de Monsieur Jean Daret et de dlle Cabassol ». Registres de la paroisse Saint-Sauveur d'Aix.

Le 14 octobre 1677, Michel Daret fait l'expertise des tableaux composant la succession du conseiller de Châteauneuf. Rapport au greffe de la Sénéchaussée. Arch. B.-du-Rh., dépôt d'Aix, IVB 1158.

Le 7 avril 1684, Michel Daret « peintre et ingénieur », donne à prix fait « la besongne de rehaussement de leur maison sur le derrière au quartier dorbitelle ». Notaire N. Darbès. 303 E 457, f° 1409. Quittance finale le 27 janvier 1685. *Ibid.* 458. I. f° 49.

Le 16 juillet 1694, achat par Michel Daret de la charge de « conseiller du Roy controleur des tailles et impositions et autres deniers communs et patrimoniaux du lieu de Signes nouvellement créé par Sa Majesté ». Notaire J.-C. Guyon. 301 E 359, f° 719.

Le 12 juillet 1713, testament de Michel Daret, bourgeois d'Aix, « fils de feu Jean Daret natif de Bruxelles en Brabant peintre du Roy et professeur de l'Académie Royale de peinture de paris » et de Madeleine Cabassol. Notaire J.-J. Honde. 303 E 596, f° 2561.

Le 4 novembre 1723, décès de Michel Daret âgé d'environ 82 ans. Registres de la paroisse Saint-Sauveur d'Aix.

ŒUVRES CONSERVÉES

AIX. *Musée Paul-Arbaud.*

« Plan de la ville d'Aix par Michel Daret peintre geometre et architecte. Et le 12 du mois de juillet 1713. »

Plume et crayon avec rehauts à la détrempe. 0,80×0,93.
Inventaire Ca III. 7.

MARTIGUES. *Eglise de Ferrières.*

Notre-Dame du Suffrage implorant le Christ pour les âmes du Purgatoire.

Toile. Non signé.

Le 29 mars 1678, promesse de Michel Daret « peintre et ingénieur de la « ville daix a la dévôte confrérie de N-D. du Sufrage des âmes du « Purgatoire érigée dans leglise parroissiale de l'Isle... de faire un tableau « daufel de la grandeur et hauteur de 8 à 11 pans ou environ représentant « N-D. du Sufrage et en bas les âmes du purgatoire conformement au « dessain produit par led. sieur Daret par luy signé... duquel il pourra « neanmoins autrement ranger les figures pourveu quil nen diminue le « nombre ». Livraison au 15 août prochain au prix de 120 l. dont 30 comptant, 30 à la livraison et le solde dans l'année suivante. Daret apportera le tableau à Martigues à ses frais.

Notaire Barthélémy. Arch. des Bouches-du-Rhône Notaires de Martigues. 378 E 642, f° 34 v°. Le 29 décembre 1681, quittance finale de 45 l. et cancellation. Notaire J.-L. Darbès. 303 E 461, f° 1774.

DESSINS D'ARCHITECTURE

Comme son père, Michel Daret fut également architecte et prit même le titre d'ingénieur, mais son activité dans ce domaine reste encore fort mal connue. Nous savons seulement qu'en 1666, alors qu'il n'avait que 26 ans, les consuls d'Aix le chargèrent de faire « un dessain » pour l'agrandissement de leur hôtel de ville (mandat du 3 janvier 1666. Arch. mun. CC 633 f° 1052).

On peut, d'autre part, lui attribuer avec la plus grande certitude les plans de l'hôtel d'Estienne-d'Orves construit sur le cours Mirabeau en 1689 par Jean-François de Gaufridy, baron de Trets, conseiller au Parlement. Cf. J. BOYER. « L'Hôtel d'Estienne-d'Orves ». Communication à la Société de l'histoire de l'art français du 13 janvier 1968 (à paraître dans le *Bulletin* de 1968).

ŒUVRES DISPARUES

AIX. *Augustins déchaussés de Saint-Pierre.*

Jésus tendant la main à saint Pierre qui marche sur les eaux.
Tableau ovale de 2 pieds de haut décorant la crédence du retable peint par Jean Daret.

Mentionné par de HAITZE en 1679 (*Curiosités...*, p. 188).



Portrait de Camillo de Lili de Camerino. Gravé par N. Pitau
d'après la peinture de Jean Daret. 1663.

AIX. *Prêcheurs.*

Bannière de N.-D. du Rosaire.

Le 5 décembre 1689, promesse de Michel Daret « mre peintre et professeur geometre » à la confrérie du Rosaire de l'église des Prêcheurs « de faire la bannière a l'honneur de la Vierge du Rosaire sur les deux costés « de laquelle il peindra les mesmes peintures et mysteres que sont sur « la vieille que feu son pere Jean Daret avoit peinte ». Cette bannière aura 10 pans de haut sur 8 de large. Livraison pour la Fête-Dieu au prix de 200 l. dont 50 comptant. Notaire F. Martin. 309 E 1371, f° 1647. Le 24 octobre 1690, quittance finale et cancellation. *Ibid.*, 309 E 1372, f° 764.

AIX. *Palais comtal.*

Plafond de la chapelle du Parlement.

Le 31 octobre 1668, promesse de Michel Daret, maître peintre d'Aix, à Simon Imbert greffier du Parlement « de faire a lhuile le plafond de la « chapelle de la cour de Parlement tirant 32 pans de long sur 22 pans « de large suivant le dessein fait par led. Daret et signé par les parties ». Il promet aussi de peindre les quatre niches qui seront faites dans la chapelle par le menuisier et de « les remplir de quatre figures a forme « de statues de pierre représentant les quatre vertus cardinales ». Il peindra en plus sur la façade des trois portes de la chapelle les ornements en relief faits par le menuisier le tout en grisaille. Prix de l'ouvrage : 1.000 livres « laquelle somme demeurera compensée avec pareille somme « de 1.000 l. receue par Jean Daret son pere pour la peinture qui seostoit « obligé de faire a la grand chambre du palais par acte reçu par « M^e Boutard le 23 juillet 1666 a quoy led. Daret na peu travailler ». En marge : le 16-1-1671, quittance réciproque des 1.000 l. et du travail exécuté à la satisfaction de la Cour de Parlement.

Notaire A. Boutard. 301 E 334, f° 2835.

Ce plafond a probablement été détruit lors de la démolition du Palais comtal en 1786.

SIGNES. *Pénitents blancs.*

Retable.

Le 19 janvier 1678, cession de 105 l. par Michel Daret sur les Pénitents Blancs de Signes qui lui devaient cette somme pour prix d'un retable exécuté par lui en vertu d'un contrat reçu par M^e Verguigny, notaire de Signes, le 27 mai 1676. Notaire M. Trouillas. 307 E 994, f° 36. Le fonds notarial de Signes présentant une lacune pour l'année 1676, il ne m'a pas été possible de retrouver cet acte et par conséquent de connaître le sujet et les dimensions de ce tableau.

JEAN-BAPTISTE DARET

BIOGRAPHIE

Le 14 avril 1649, baptême de Jean-Baptiste Daret, fils de Jean Daret, peintre d'Aix, et de Madeleine Cabassol. (Registres de la paroisse Saint-Sauveur d'Aix.)

En 1675, « Jan Bapte Darez francé » était étudiant à l'Académie de Saint-Luc à Rome. (F. BOYER. « Les art. fr. étudiants... de l'Acad. romaine de St Luc entre 1660 et 1700. » *Bull. de la Société d'histoire de l'art français*, 1950, p. 120, 121).

En 1675, peintre à Rome (J. BOUSQUET. Thèse, p. 33 et Listes.)

Le 14 juin 1680, contrat de mariage entre Jean-Baptiste Daret, peintre d'Aix, « fils de feu Jean Daret vivant me peintre du Roy et de l'académie royalle de Paris », et Isabeau Brochier, fille de feu Philippe, marchand d'Aix. Témoin : Michel Daret, « peintre et ingénieur », frère de Jean-Baptiste. Notaire J.-L. Darbès. 303 E 461, f° 1235.

Le 22 juin 1680, mariage célébré entre Jean-Baptiste Daret et Isabeau Brochier. Témoin : Michel Daret. (Registres de la paroisse de la Madeleine d'Aix.)

Entre 1690 et 1696, Jean-Baptiste Daret est professeur puis recteur du « Corps académique des peintres et sculpteurs d'Aix. » Il est remplacé par André Boisson en 1697. Arch. mun. d'Aix, HH 103.

Le 9 juin 1725, sépulture de Jean-Baptiste Daret, mari d'Elizabeth Brochier, décédé la veille, âgé d'environ 76 ans. (Registres de la paroisse Saint-Sauveur d'Aix.)

Elèves :

Le 4 septembre 1699, contrat d'apprentissage d'Antoine Nicollas, fils d'un marchand de Marseille, chez J.-B. Daret pour la durée de deux ans. Cancellation le 20 février 1681. Notaire N. Darbès, 303 E 455, f° 465 et 303 E 456, I, f° 145.

Le 23 septembre 1678, contrat d'apprentissage de Mathieu Kessel, domestique de M. Nicolas de Roux, conseiller à la Cour des Comptes, chez J.-B. Daret pour la durée de quatre ans. Quittance partielle le 30 septembre 1680. Notaire N. Darbès. 303 E 454, II, f° 568 et 303 E 455, f° 1207.

ŒUVRE CONSERVÉ

BRIGNOLES. *Musée du Vieux-Brignoles.*

Sainte Famille, sainte Anne et des anges.

Toile cintrée 300×230. Signé et daté au bas et à gauche :
« J.-B. Daret inv. et pin. a Aix le 17 may 1680. »

Provient d'une chapelle du baptistère de l'église de Saint-Sauveur d'Aix. Le 27 janvier 1680, promesse de J.-B. Daret aux prieurs de la Confrérie de Sainte-Anne érigée dans le baptistère de Saint-Sauveur de peindre « un « tableau pour l'haute de la chapelle Ste Anne de lad. confrérie repré-
« sentant Ste Anne et la Ste Famille et quelques anges bien et deubment
« le quel aura unze pans dhauteur et neuf pans trois quarts de large ». Achèvement pour Pâques au prix de 120 l. dont 30 comptant et le solde dans un an. En marge : quittance finale le 27-7-1682.

Ce tableau était signalé en 1847 par CHENNEVIÈRES-POINTEL dans la chapelle des Pénitents-Bleus d'Aix (I. 82).

ŒUVRES DISPARUES

AIX. *Chapelle de la Pureté.*

Peinture d'écussons.

Quittance du 19 janvier 1695. Arch. B.-du-Rh. Aix IXE/8.

AIX. *Servites.*

Deux bannières représentant saint Antoine.

Quittance du 14 décembre 1690. Arch. Mun. CC 681, f° 370.

AIX. *Œuvre des Prisons* (dont J.-B. Daret fut vice-recteur en 1687).

Bannière représentant d'un côté N.-D. de Pitié et les prisons, de l'autre saint Jean-Baptiste dans la prison d'Hérode.

Commande par délibération des 25 mai et 1^{er} juin 1698 au prix de 50 l.

Peinture d'écussons représentant N.-D. de Pitié et deux pénitents.

Commande par délibération du 1^{er} juin 1687 au prix de 20 l.

P. BAGARRY. *Not. hist. sur l'Œuvre des Prisons d'Aix*. 1908, p. 60, 61, 62, 97.

AIX. *Palais comtal.*

Plafond de la salle des enquêtes.

Le 15 juillet 1681, promesse de J.-B. Daret à J. de Galliffet, Sgr du Tholonet, Premier Président à la Chambre des enquêtes du Parlement, « de faire la « peinture du plafond et de lanse a panier de lad. chambre consistant en « un grand tableau et quatre un peu moindres avec divers ornemens aux « coins conformément au dessain qui luy en sera expédié par led. « président ». Prix : 1.500 l. dont 440 comptant. Notaire J.-J. Minuty. 306 E 766, f° 957.

Ce plafond a probablement été détruit lors de la démolition du Palais comtal en 1786.

AIX. *Décorations pour l'entrée des princes de Bourgogne et de Berry* (en collaboration avec les peintres J.-C. Cundier, A. Boisson, G. et A. Garcin, L. Joubert, etc.).

Notaire F.-H. Bermond. 305 E 126, f° 679. Prix-fait du 23 mai 1701.

Quittances des 20 février, 25 mai, 21 décembre 1701, 8 avril 1702 pour un total de 3.800 l.

Arch. Mun. d'Aix. CC 704, f°s 324, 325, 327; CC 706, f° 612.

Il s'agissait des deux arcs triomphaux dressés devant l'hôtel d'Agut et devant les Carmélites qui sont reproduits dans l'ouvrage de Galaup-Chasteuil.

**ŒUVRES EXÉCUTÉES EN COLLABORATION
PAR JEAN-BAPTISTE ET MICHEL DARET**

AIX. Pénitents blancs de l'Observance.

Mort de la Vierge.

Le 25 mai 1685, promesse de Jean-Baptiste et Michel Daret à Paul Barlatier, marchand d'Aix, de faire un tableau où sera représenté « le Trépassement » de la Sainte Vierge » pour la tribune de la chapelle des Pénitents Blancs de l'Observance de 8 pans de haut sur 13 de large, au prix de 220 l. dont 165 l. comptant. Notaire J.-J. Minuty. 307 E 767, f° 479.
Le 19 septembre 1685, quittance finale et cancellation. *Ibid.*, f° 556.

AIX. Pénitents noirs.

Scènes de la vie de la Vierge. Décorations en trompe-l'œil.

Le 23 décembre 1684, promesse de Jean-Baptiste et Michel Daret aux recteurs des Pénitents noirs de faire quatre tableaux « pour remplir les » vuides de 7 pans environ de diamètre chacun qui sont dans le plafond « de la tribune de la chapelle de la compagnie disposés aux quatre angles » du milieu du plafond en figure octogone parmi les ornements de bois « en relief qui y sont ».
Ces quatre tableaux devaient représenter « la Nativité, la Présentation au Temple, les Epousailles de saint Joseph et le Trépassement de la Vierge ». Au-dessus de l'arc doubleau, ils devaient peindre également « la sortie dun » pavillon en perspective avec ses pents en forme de langues fournies et « accompagnées de ses houppes flottantes... avec sa chaperie bordée de » ses franges a demi retroussée et portée par deux anges... » Il était également prévu deux petits tableaux pour remplir le vide des deux cartouches restant. Sur chaque tableau figureront les armes de Pierre de Maurel, seigneur de Châteauneuf et de son épouse. Ils achèveront pour 300 l. le travail déjà commencé. Notaire N. Darbès. 303 E 457, f° 1709.
Le 14 juillet 1685, quittance finale et cancellation. *Ibid.*, 303 E 458, f° 420.

AIX. Saint-Esprit.

Bannière.

Le 23 février 1689, promesse de Jean-Baptiste et Michel Daret aux prieurs de la confrérie du Saint-Esprit de faire une bannière de mêmes dimensions et dessin que celle qui avait été peinte par leur père en 1652. Elle aura 10 pans de haut sur 8 de large et représentera d'un côté la Sainte Trinité et de l'autre la Descente du Saint-Esprit sur les apôtres.
Prix : 150 l.
Notaire J.-J. Honde. 303 E 592, f° 522.
Le 3 juin 1689, quittance finale et cancellation. *Ibid.*, f° 663.

AIX. Ursulines.

Bannière.

Le 27 octobre 1690, quittance de Jean-Baptiste et Michel Daret aux prieurs de la Confrérie de Saint-Sébastien de l'église du couvent des Ursulines pour la bannière qu'ils ont peinte. Notaire J.-J. Honde, *Ibid.*, f° 1356.

AIX. Palais de Justice.

Allégorie sur la Justice. Plafond.

« On voit à la salle des pas-perdus un tableau de plafond qui représente « la Justice accompagnée de la Force et protégeant l'Innocence contre « l'Envie, la Haine, la Discorde et l'Homicide. Ce tableau est de J.-B. et « Michel Daret. » (PORTE. *Aix ancien et moderne*, 1823, p. 98).
« L'on a, signé des deux frères, roulé dans une des salles du palais de la « cour royale une immense allégorie sur la Justice d'une bonne peinture « et qui ressemble un peu à celle de leur père mais plus lâche. » (CHENNEVIÈRES-POINTEL. *Peintres provinciaux...* 1847. I., p. 82).

Tous les tableaux peints pour les Pénitents blancs et les Pénitents noirs ont disparu depuis l'époque révolutionnaire au moment de la démolition des chapelles qui les abritaient. Le plafond du Palais de Justice aurait été transporté dans les réserves du Musée Granet.

PONTEVES. *Château.*

Décorations.

Après la mort de Jean Daret, les deux frères achevèrent les travaux de décoration commencés par leur père, notamment dans la galerie, la chapelle, la chambre à coucher, l'alcôve, la salle de billard, etc. (Rapport d'estime des biens de Pierre de Maurel situés à Pontevès du 5 mars 1674, publiés par Numa Coste.) Il n'en reste malheureusement plus aucun vestige.

J. BOYER.